

LE COEUR EST UN MUSCLE LISSE

Par Claude JEANBLANC

*Le tourisme est l'industrie qui consiste à transporter des gens
qui seraient mieux chez eux, dans des endroits qui seraient mieux sans eux.*

Jean Mistler

Mr et Mme Tanguy LIORAT-DEZAUMES
87, rue de Longchamp
92051 – Neuilly-sur-Seine

ARCS-EN-CIEL
19, avenue de l'Opéra
75008 – PARIS

Messieurs,

Fatigués de bronzer idiots, nous ne pouvions qu'être séduits, ma femme et moi, par votre programme « *Au cœur des hommes* » et les « *vacances différentes* », décrites dans votre attrayante brochure. Directeur du marketing dans une multinationale, tandis que ma femme dirige un petit cabinet de chasseurs de têtes, nous ressentons en effet tous deux un profond besoin d'oublier un bref instant le monde aussi compétitif que matérialiste dans lequel nous évoluons et de nous dépasser en consacrant nos rares loisirs à soulager les souffrances des autres.

C'est peu dire que nous attendions avec impatience la semaine, organisée par vos soins, que nous devions passer à Calcutta dans une des colonies d'enfants lépreux, fondée par Mère Teresa. Hélas ces vacances se sont révélées être une immense déception du début à la fin, pour ne pas dire une véritable arnaque. Alors que nous réjouissions de voyager en *éco* avec la foule chaleureuse des usagers de charters, votre hôtesse a cru bon de nous surclasser en première. Si bien que nous sommes arrivés à Calcutta, gavés de Champagne, de caviar et de foie gras.

À la sortie de l'aéroport, qu'elle ne fut pas notre surprise de trouver une superbe limousine qui nous conduisit, non pas à la Cité de la Joie, comme nous l'espérions, mais directement à Alipore, le quartier résidentiel, le plus huppé de la ville. Stupéfaits, nous apprîmes que nous logerions dans une des suites du *Taj Bengal*, un luxueux cinq étoiles, alors que nous nous faisions une fête de partager toute les rigueurs de l'humble condition qui est le lot quotidien de l'admirable personnel de la Congrégation des Missionnaires de la Charité.

La suite est à l'avenant : à la *Cité de la Paix*, on ne nous a laissé ni approcher les lépreux, ni les toucher et encore moins les soigner. Nous n'avons eu droit qu'à une brève visite des facilités et à une longue conférence (forte intéressante au demeurant) sur la lèpre et la malnutrition dans le monde.

Les bonnes sœurs ont repoussé aussi poliment que fermement toutes nos requêtes de partager leur existence et celle de leurs petits patients. Pas question, donc, « *de rester au foyer, et d'y dormir comme eux sur une natte déroulée chaque soir à même le sol, de partager leurs repas, leurs joies, leurs peines, de prier avec eux les divinités hindoues, Allah le Miséricordieux et Jésus* », comme l'annonçait pourtant votre prospectus.

De retour au *Taj Bengal*, une équipe médicale a insisté pour nous désinfecter des pieds à la tête et nous examiner avant de nous confier à leur centre de remise en forme, où nous avons dû subir jacuzzi, massage, soins du visage et manucure. Un somptueux dîner aux chandelles a couronné cette désastreuse journée. Et il a en été de même durant *toute* cette interminable semaine.

Pour le vol du retour, bien entendu, nous avons *encore* été surclassés en première classe. Bref, j'ai pris trois kilos et ma femme deux.

Vous comprendrez sans difficulté que notre déception n'a d'égal que notre indignation. Nous dénonçons la rupture patente de contrat et protestons vigoureusement contre la manière inqualifiable avec laquelle nous avons été traités tout au long d'un voyage qui devait être celui de la frugalité et de la communion des âmes. Comment pouvez-vous ainsi mépriser vos clients ?

Naturellement, nous portons ces faits déplorables à la connaissance du Ministère de la Concurrence, de la Consommation et de la répression des Fraudes, ainsi qu'à celle des revues *Cinquante millions de consommateurs* et *Que choisir* ?

Veuillez agréer, Messieurs, etc.

Tanguy LIORAT-EZAUMES

ARCS-EN-CIEL
19, avenue de l'Opéra
75008 – PARIS

Mr et Mme Tanguy LIORAT-DEZAUMES
87, rue de Longchamp
92051 – Neuilly-sur-Seine

Chers clients et amis,

C'est avec consternation que j'ai pris connaissance de votre lettre et de vos légitimes protestations.

Une déplorable rupture de communications s'est produite avec notre agence de Calcutta. Je ne m'étendrai pas sur l'affligeant concours de circonstances dont le regrettable enchaînement a conduit au fiasco dont vous avez été les involontaires victimes. Hélas, c'est souvent ce qui arrive avec un nouveau produit.

À l'évidence, nous allons devoir en réviser le cahier des charges. Soyez assurés que nous prenons bonne note de toutes vos observations et que nous en tiendrons compte à l'avenir.

Inutile de dire qu'à ARCS-EN-CIEL, nous assumerons toutes nos responsabilités et que vous serez intégralement dédommagés.

Non seulement, nous vous proposons, à une date de votre choix, une autre semaine gratuite sur nos divers sites (nous vous suggérons particulièrement notre sidarium de Benghazi) mais encore nous vous offrons pour patienter deux nuits dans une tente de SDF, sous le pont de Puteaux, à deux pas de chez vous, ou si vous préférez avec les Sans-logis de la rue de la Banque (sans pouvoir cependant vous garantir la présence de Carole Bouquet, Josiane Balasko, Jean Rochefort ou Guy Bedos).

En espérant nous être fait pardonner, veuillez agréer, chers clients et amis, etc.

Perry Durall,
Directeur

c.c. : M. Abbas Al Titudh, agence de Calcutta